

## Tireur à l'arc vaudois

## Il tire 400 flèches, sept jours par semaine

**À 19 ans, Keziah Chabin s'entraîne quotidiennement au Centre mondial du Chalet-à-Gobet de 9 h à 17 h, dans le but de participer aux JO de Paris en 2024.**

Pierre-Alain Schlosser

Droit dans la cible. Au début du mois, Keziah Chabin a créé l'exploit à Compiègne. Dans la ville de l'Oise, où a été signé l'Armistice du 11 novembre 1918, le Vaudois de 19 ans a remporté le Grand Prix de l'Arc Wiawis. Une compétition durant laquelle il a notamment battu le vice-champion olympique.

Cet habitant de Rueyres n'en est pas à son premier exploit. Au mois de juin, il a décroché le bronze par équipe aux Européens de Munich, avec ses coéquipiers Florian Faber et Thomas Rufer. «Cela faisait quarante ans que la Suisse n'avait pas remporté de médaille à ce niveau, explique le jeune archer. Jusqu'à présent nous n'avions jamais trois athlètes suffisamment forts. Il y en avait un ou deux, mais cela ne suffit pas pour ramener une médaille. Or, nous étions trois à avoir le niveau cette année.»

#### De 9 heures à 17 heures

Pour atteindre ce niveau, ce Robin des Bois des temps modernes consacre la majeure partie de son temps à son sport. Après son gymnase, il a décidé de se consacrer entièrement au tir à l'arc, avec les Jeux olympiques de Paris en ligne de mire. Quitte à considérer cette activité comme son travail. «Je m'entraîne six à sept jours par semaine, raconte-t-il. J'arrive au WAEC (World Archery Excellence Center du Chalet-à-Gobet) à 9h et j'en repars à 17h, après une séance de fitness ou du sauna. Je



Keziah Chabin passe ses journées au World Archery Excellence Center du Chalet-à-Gobet pour devenir chaque jour meilleur.

«Le tir à l'arc fonctionne comme une drogue. On obtient une petite dose de satisfaction à chaque fois que la flèche atteint le 10. Et ça nous donne envie d'en tirer encore une. Et encore une.»

Keziah Chabin, archer de l'équipe de Suisse

considère le tir à l'arc comme un travail.» Keziah - dont le prénom est un hommage au chanteur Keziah Jones - décoche chaque jour en moyenne 400 flèches. «Je ne

repars jamais de l'entraînement sans en avoir tiré au moins 300», précise-t-il.

Une activité qui a un coût. Rien qu'un jeu de tubes en carbone

coûte 450 francs, pour 12 flèches. Il y a encore les pointes en tungstène. Il faut compter entre 2000 et 3000 francs par an juste pour les flèches. Autant dire que les soutiens de l'Aide sportive suisse, du Fonds du sport vaudois et de ses parents ne sont pas inutiles. L'équipementier Wiawis lui fournit aussi deux arcs complets par saison.

Ce membre de la Compagnie des Archers de Lausanne, qui possède également le passeport français, tire aussi pour Annemasse. Ce qui lui permet de participer à des compétitions relevées, notamment aux Championnats de France. Une façon de progresser et de monter en flèche dans la hiérarchie.

À Compiègne, Keziah Chabin a été tout simplement irrésistible. Sa victoire, il l'explique de deux

façons. D'abord psychologique, par la présence de son coach Kyeong-su Jeoung. Cela fait six ans qu'il s'entraîne avec lui. «C'est un des meilleurs coaches d'Europe, assure le jeune champion. Si je ne trouve pas les bonnes sensations, il peut me corriger directement. Je ne me concentre que sur le tir, cela m'aide à ne pas stresser.»

La deuxième raison de son succès est technique. Le Vaudois a trouvé le moyen de tirer efficacement sous pression en activant un petit muscle dans le dos qui lui permet d'être précis en toutes circonstances. «À Compiègne, j'ai pu m'habituer à tirer sous la pression des caméras, sur une scène, reprend Keziah Chabin. Il faut s'y habituer pour gagner en expérience. Aux JO, dès le premier match, les archers se retrouvent sur scène. Il faut performer tout de suite et ne pas se faire envahir par les émotions. Ce qui n'est pas simple dans un sport de précision.»

#### Cadeau d'anniversaire

Et dire que cette belle histoire du sport a commencé par un rêve d'enfant. «C'était mon cadeau d'anniversaire, se souvient le médaillé des Européens. J'avais toujours voulu faire du tir à l'arc et j'ai reçu pour mes 11 ans un chapeau de Robin des Bois qui symbolisait un bon d'initiation. J'ai tout de suite accroché, si bien qu'après six mois, je m'entraînais presque tous les jours. J'ai découvert ce sport lors des Panathlon Family Games. Cela m'avait plu, mais j'étais trop jeune pour commencer. J'ai dû attendre un an pour pratiquer ce sport.»

Depuis, l'arc est devenu son meilleur ami. «Vous savez, le tir à l'arc fonctionne comme une drogue, dit-il. On obtient une petite dose de satisfaction à chaque fois que la flèche atteint le 10. Et ça nous donne envie d'en tirer encore une. Et encore une.»

On comprend mieux pourquoi Keziah Chabin passe autant de temps à s'entraîner.

## Chris McSorley a encore «plein de projets» en tête

**Hockey sur glace**  
Limogé par Lugano, l'Ontarien s'y attendait et veut désormais tourner la page. Le reverra-t-on sur le banc ou dans les bureaux d'un club de l'élite à l'avenir?

Un communiqué du HC Lugano annonçant une «séparation d'un commun accord» avec Chris McSorley a acté, samedi, le premier limogement d'un entraîneur cette saison. «Les exigences à Lugano sont très élevées. Je tourne la page et souhaite tout le meilleur au club et aux joueurs», commente le coach ontarien de 60 ans pour qui cette séparation, dans l'air depuis plusieurs semaines, n'a pas été une grande surprise.

Tout-puissant durant une vingtaine d'années à Genève, il n'a pas fait exception au sud du Tessin, là où la durée de vie des entraîneurs n'excède généralement pas deux saisons. Le sort de Chris McSorley, engagé il y a dix-sept mois avec la mission de remporter le titre national, semblait déjà scellé dès les premiers matches de l'exercice 2022-2023, lorsque plusieurs cadres de l'équipe lui ont tourné le dos.

«Cela n'avait rien à voir avec mon système ou ma gestion des joueurs», contre le Canadien.

Chris McSorley, ex-coach de Lugano

En cause, son système de jeu considéré comme «archaïque». «Il n'y a rien qui est plus éloigné de la réalité, cela n'avait rien à voir avec mon système ou ma gestion des joueurs», contre le Canadien. «J'ai coaché plus de 2000 matches dans ma carrière et reste très confiant quant à mes capacités d'entraîneur.»

Si McSorley devrait désormais s'impliquer encore davantage dans le projet de nouvelle patinoire à Sierre, il n'exclut pas de rester proche de la glace. «Si des opportunités de coaching ou de management se présentent, je vais les étudier. Mais je n'ai eu aucune discussion sérieuse en ce sens pour l'instant.» Pour la petite histoire, c'est lui qui avait à l'époque ouvert les portes du Lausanne HC à Petr Svoboda, une connaissance de longue date. **Cyrill Pasche**

## Red Bull a dépassé le plafond budgétaire autorisé

**Formule 1**  
Aucune sanction n'a été annoncée. La FIA a précisé qu'elle était «en train de déterminer la ligne de conduite à adopter».

L'écurie Red Bull du double champion du monde Max Verstappen a dépassé le plafond budgétaire autorisé lors de la saison 2021, ce qui constitue une «violation mineure des réglementations financières», a annoncé la Fédération internationale de l'automobile (FIA) dans un communiqué publié lundi.

Entré en vigueur l'année dernière, le plafond avait été fixé à 145 millions de dollars pour cette saison inaugurale, marquée par le premier titre mondial de Verstappen (le titre constructeur étant allé à l'écurie Mercedes de Lewis Hamilton).

«Nous accueillons avec surprise et déception les conclusions de la FIA», a réagi Red Bull dans un communiqué diffusé sur son compte Twitter. Notre budget 2021 «était en deçà du plafond [autorisé], et, dès lors, nous devons étudier attentivement les conclusions de la FIA, car nous continuons de penser que les dépenses pertinentes sont inférieures au

plafond alloué en 2021», poursuit Red Bull.

Outre Red Bull, la FIA a considéré que l'écurie Aston Martin avait également commis une «violation procédurale» des réglementations financières, le degré le plus faible des infractions prévues. Les autres écuries du plateau ont vu leurs dépenses approuvées.

#### Large éventail de sanctions

La FIA établit dans ses statuts deux types d'infractions - mineure en deçà de 5% du plafond, ou importante au-delà de 5%.

Dans le premier cas, qui concerne Red Bull, l'arsenal des sanctions à disposition de la fédération demeure très large: simple réprimande ou amende financière, réduction du budget maximum de l'écurie, en passant par des retraits de points au championnat pilotes et/ou constructeurs, ou des limitations sur la conduite de tests aérodynamiques.

La FIA a précisé qu'elle était «en train de déterminer la ligne de conduite à adopter au regard des réglementations financières en ce qui concerne Aston Martin et Red Bull, et des informations supplémentaires seront communiquées en accord» avec le règlement. **AFP**

#### En bref

#### Des frayeurs pour Alain Blaser

**Rallye** Le Vaudois Alain Blaser a terminé 17<sup>e</sup> du Rallye des Bauges (FRA). Meilleur Suisse après la première spéciale (8<sup>e</sup> sur 175 participants), le pilote de Champtauruz a ensuite enchaîné crevaison, tête à queue dans la 2<sup>e</sup> spéciale, puis sortie de route avec sa VW Polo, dans la 3<sup>e</sup> spéciale nocturne, endommageant l'arrière de son véhicule. Il termine au 17<sup>e</sup> rang final. Michael Burri (fils d'Olivier), se classe au 6<sup>e</sup> rang d'une épreuve dominée par le Haut-Savoie Kevin Bochatay. **PAS**

#### Jeunes Romands champions d'Europe

**Pétanque** La Suisse a remporté l'or et le bronze aux Championnats d'Europe juniors à Palma de Majorque. La triplète gagnante est composée du Jurassien de Malleray Adriano dos Santos Silva (17 ans), du Vaudois de Roche Loïc Longet (16 ans), du Fribourgeois de La Tour-de-Trême Ulysse Tsimine (15 ans) et du relayeur vaudois d'Yvorne Loïc Mathey (16 ans). L'équipe romande s'est adjugé l'or dans la catégorie «triple» junior en battant les favoris français. Laura dos Santos Silva (16 ans), la sœur

d'Adriano, a remporté le bronze dans la catégorie «Tir de précision» chez les juniors filles. **PAS**

#### Douay quitte le LHC pour Langnau

**Hockey sur glace** Après deux saisons au Lausanne HC, Florian Douay (27 ans) quitte le club. L'attaquant international français à licence suisse s'est engagé avec Langnau jusqu'à la fin de l'exercice actuel, qu'il a entamé au LHC avant d'effectuer quelques apparitions en prêt du côté de Sierre et Grenoble (en Ligue des champions). Un autre départ a été annoncé par le LHC. Le défenseur Dario Sidler, qui a marqué son premier but en National League vendredi à Langnau, a été prêté à La Chaux-de-Fonds. **BCH/CPA**

#### Grave blessure pour Jasmina Suter

**Ski alpin** Jasmina Suter s'est blessée au genou gauche lors d'un entraînement sur le glacier de Diavolezza. Elle souffre d'une déchirure du ligament croisé antérieur. La Schwytzoise manquera toute la saison. «Mes entraîneurs et mon entourage ont beaucoup d'expérience, si bien que je suis très confiante pour relever ce défi», a commenté la skieuse de 27 ans. **RTY**